



Dieu ne se replie pas au ciel, il s'incarne !

Au départ, j'avais envie d'intituler ce texte « un monde de repli ».

Je m'interroge en effet sur cette tendance que je constate à plusieurs échelons de notre société et de notre monde. Le sentiment d'insécurité est fort avec des craintes de toutes sortes. Les discours simplistes ont du succès. La peur de l'autre, parfois même jusqu'à la haine, s'instille petit à petit. Il devient de plus en plus difficile de construire des solutions concertées. Le monde et ses enjeux nous échappent.

Alors, on s'occupe d'abord de soi. L'engagement pour les autres ne va plus de soi. Il devient difficile d'oser rêver un avenir pour le monde !

Mais cet article n'est pas intitulé « un monde de repli » !

Jésus n'est pas né dans un coin du ciel ou un palais fortifié !

Sa venue que nous fêtons chaque année nous montre un Dieu en mouvement qui vient à la rencontre des humains. Dieu se risque. Il ne renonce pas face à l'échec, à la peur ou au rejet.

La crèche n'est pas le lieu rêvé où commencer une vie pour un nouveau-né ! Elle marque

pourtant le début d'un grand rêve de Dieu pour l'humanité. Une hôtellerie pleine ne l'arrêtera pas. Sa crèche accueille les plus pauvres comme les bergers. Une étoile met en route des mages d'Orient prêts à offrir leurs richesses à un nouveau-né !

Venir de Nazareth comme Jésus n'était pas non plus un bon point de départ pour un prophète ! Comme à sa naissance, Jésus accueille ceux qu'il rencontre. Il interpelle et invite à sa suite à vivre la vraie humanité devant Dieu et avec les autres.

Même la mort sur la croix ne l'a pas arrêté. L'espérance est en route !

Alors aujourd'hui, osons cette espérance active ! Osons rêver un monde à la grandeur du projet de Dieu !

Et si dans ce temps de l'Avent et de Noël, j'osais... une rencontre inédite... un engagement envers quelqu'un... un geste de solidarité !

Si je regardais celui qui est différent avec les yeux de Dieu... Si j'osais l'espérance !

Ne renonçons pas face aux obstacles. Créés à l'image de Dieu, osons l'espérance et vivons en hommes et femmes incarnés !

Patrick Schlüter

Des balades d'un banc

En mars dernier, un banc de l'Eglise de Môtiers a reçu une mission particulière: partir en balade à la rencontre des habitants et visiteurs du Val-de-Travers en différents endroits hors de chez lui.

La première fois en plein air, tout près du temple de Noiraigue, sur la place de la gare, pour une rencontre pleine de sourires et de convivialité.



Une rencontre peut changer toute notre vie!

Ces promeneurs ont apprécié le moment et les accompagnateurs du banc, des fidèles de la paroisse, ont commencé à sentir la difficulté de l'exercice: il faut aussi nous pousser hors de nos murs et de notre confort, et c'est intéressant.

Un petit détour par l'assemblée de paroisse:



Sortie du banc au marché artisanal du vieux pont à Travers: *Se rencontrer. Se rapprocher. Se connaître mieux. S'apprécier pour mieux vivre ensemble.*



A la fête de la jeunesse à Couvet: *La rencontre... c'est 1 regard. La rencontre... un moment magique.*



En sortie estivale sur le chemin des Bourbaki aux Verrières :



Au comptoir du Val-de-Travers :



Et quelques mots d'André Chédel :

Le banc en balade n'a pas d'autre vocation que ses frères cloîtrés ;

bien que le panorama soit différent pour l'œil, le cœur garde la même vision.

Poser au bord de notre sentier :

...s'asseoir sur les genoux de la contemplation

...s'appuyer sur le dossier délicat du bien-être

...méditer le souffle chaud de la convivialité.

N'est-ce pas là le temple de l'amour intégral ?

Enchanté par l'orgue multiforme de la volière humaine ?

La prédication de l'existence suffit à la méditation.

Bienvenue à toutes et à tous sur le banc de l'amitié : c'est le banc de la fraternité.

*David Allisson
et les visiteurs et visiteuses du banc
d'Eglise en balade*

Noël = la naissance de la Lumière ou : pourquoi on a décidé que Jésus était né le 25 décembre

Quand Jésus est né, ses parents n'avaient pas de calendrier ; comme bien des gens de pays pauvres aujourd'hui, ils ne se souciaient pas de savoir quel jour on était, mais à quelle saison on vivait. Puis il a grandi, vécu la vie que l'on sait, connu la renommée par-delà sa mort et sa résurrection dans son pays et peu à peu dans l'Empire romain.

Dans l'Antiquité, tout tournait autour du Soleil. Ce grand dieu qui se couchait le soir, allait-il se lever demain ? La vie de tous en dépendait, et la grande peur de ne pas le revoir était forte, autant que celle « que le ciel nous tombe sur la tête » (le déluge).

En Europe, les jours diminuent depuis la fin juin jusqu'au solstice d'hiver, le jour le plus court de l'année, le 21 décembre. Cette lumière qui baisse affecte le moral de la plupart d'entre nous, peu ou prou. Et c'est donc avec soulagement et joie que nous retrouvons le retour du soleil, dès la fin décembre. Même si l'hiver est là, la lumière gagne sur l'obscurité, jour après jour.

Et Jésus dans tout ça ? Revenons aux premiers siècles de notre ère. De magnifiques fêtes étaient organisées autour du retour du Soleil, le dieu de la vie. Et les chrétiens, qui

avaient résisté aux persécutions terribles des débuts du christianisme, les chrétiens devenaient de plus en plus nombreux dans l'Empire romain. Pour eux, la véritable Lumière qui les éclairait jour et nuit dans toutes les situations de leur vie, c'était Jésus le Christ. Et quand ils lisaient le Premier Testament que leurs frères aînés les Juifs avaient composé (notre Ancien Testament), ils découvraient que le soleil – avec la lune et les étoiles – avaient été créés par Dieu au quatrième jour de la Création, pour être des luminaires et éclairer la terre. Rien à voir avec des dieux! (Ces Juifs, décidément, depuis le début ils n'ont pas cru comme les autres! Bravo et merci à eux, sur ce point la science leur a donné raison).

Donc, pour fêter la naissance de la véritable Lumière, les chrétiens ont planté Noël (naissance de Jésus) là où on fêtait le retour du Soleil. L'Empire romain, devenu chrétien, garda cette fête de Noël à cette date jusqu'à aujourd'hui. A noter que du calendrier julien, où le solstice d'hiver tombait le 25 décembre, on est passé au calendrier grégorien, où le solstice d'hiver tombe le 21 décembre. Mais l'Eglise a gardé le 25 décembre pour Noël.

Concluons. Fêter Noël aujourd'hui, c'est fêter quoi ou qui? Tous ces cadeaux qu'on achète et qu'on s'échange, toutes ces fêtes dont le nombre nous étourdit, comment pourrait-on vivre cela avec l'imagination des chrétiens? Peut-être en pensant que le Cadeau qui nous a été donné, c'est Jésus, sa vie, son regard, sa présence. Et que donc nos cadeaux et nos fêtes pourraient traduire un peu de notre joie d'être aimé par lui et d'aimer comme lui. Rien à voir avec des attitudes de «mômiers», au sourire angélique mais pas festifs pour un sou.

Foin de bonnes idées. Je vais les tester sur moi d'abord et on en reparlera. Pour l'instant, comme les dindes, je me demande parfois, venu décembre: «Y a-t-il une vie après Noël?».

René Perret

2017 : 500 ans de la Réforme



31 octobre 1517

Martin Luther, moine tourmenté en quête de la bienveillance de Dieu, affiche le 31 octobre 1517 à la porte de l'Eglise de Wittenberg, 95 thèses contre les indulgences vendues par son Eglise. Alors qu'il voulait inciter l'Eglise à retrouver le sens de la Bonne Nouvelle dont elle était porteuse par l'Evangile du Christ, son action a conduit à une nouvelle séparation de l'Eglise en une Eglise Catholique Romaine et une multitude d'Eglises Protestantes. C'est un morcellement à constater et à prendre en compte. En même temps il est insupportable pour les chrétiens qui sont concernés par la prière du Christ à la fin de l'évangile de Jean : *Père, qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un, Jean 17,11.*

Les Eglises protestantes sont issues directement de cette période historique appelée la Réforme. Mais les changements et les remises en question de l'époque, sous différents noms, ont modifié aussi l'Eglise Catholique Romaine et toute la société européenne. C'est pourquoi les Eglises Réformées suisses ne veulent pas célébrer une identité exclusive en mémoire des 500 ans de la Réforme, mais souhaitent proposer un questionnement de ce que cela signifie aujourd'hui qu'être chrétien.

Être chrétien ensemble

Dans une société sécularisée, chercher à être chrétien ensemble entre les différentes Eglises et confessions représentées dans

la région prend tout son sens. Laissant les querelles de clochers de côté, les communautés du Val-de-Travers partagent de plus en plus de moments de prière, d'échange, de réflexion et de convivialité ensemble. Réformés et Evangéliques notamment lors du culte de la Réformation et dans la perspective d'une journée des familles en 2017. Réformés et Catholiques lors de célébrations communes et dans l'animation de la campagne de carême. Réformés, Catholiques et Evangéliques lors de rencontres et animations ponctuelles. Que ces rencontres et célébrations permettent aux chrétiens du Val-de-Travers de reconnaître mutuellement leur attachement commun à la source de Vie qu'est pour chacun d'eux le Christ mort et ressuscité.

Les 500 ans de la Réforme – commémoration au Val-de-Travers

La paroisse réformée du Val-de-Travers inscrit quelques événements dans le calendrier des commémorations de l'événement durant l'année 2017 :

- Le culte musical et chanté du 1^{er} janvier 2017 introduira l'année sur ce thème.
- La journée œcuménique des Verrières est un rendez-vous régulier et de longue date dans nos paroisses catholique et réformée. La célébration du dimanche 22 janvier 2017 sera l'occasion d'un partage à propos de cet héritage historique qui a marqué, chacune à sa manière, nos deux Eglises.
- Nos thèses pour aujourd'hui: *dans le monde d'aujourd'hui, que signifie «être chrétien»?* Sur la base de cette question, une série de thèses a été formulée. De la même manière que Luther voulait mettre ses thèses en discussion en 1517, celles de la paroisse aujourd'hui seront mises en discussion à différentes occasions en 2017.
- Une journée conviviale et familiale est en projet en collaboration avec les communautés évangéliques.

- Une célébration concert *Chante-t-on la Réforme?* sera accueillie dans la région en octobre 2017.
- L'année du jubilé se terminera avec la célébration d'un culte cantonal pour l'EREN le 5 novembre 2017 et par la participation des catéchumènes et des jeunes du canton à Reformation 2017, festival jeunesse organisé par la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse à Genève du 3 au 5 novembre 2017.

Les événements neuchâtelois du jubilé sont annoncés sur www.protestant-neuchatel.ch/ref-500/. Que ces rencontres et manifestations soient l'occasion de penser ensemble le sens de la foi chrétienne aujourd'hui pour construire un avenir de réconciliation et d'unité.

David Allisson

Noël jusqu'en janvier

L'Épiphanie, souvent résumée à la fête des rois avec galettes et fève, c'est Noël jusqu'en janvier. Les Eglises d'Orient, ou orthodoxes, fêtent d'ailleurs Noël à la date du 6 janvier. C'est aussi une invitation à chercher Noël toute l'année. *Épiphanie* est un mot d'origine grecque qui veut dire *manifestation, apparition*.

Épiphanie antique



Avant la naissance de Jésus et les débuts de l'Eglise, on fêtait dans la nuit du 5 au 6 janvier l'anniversaire du dieu soleil. On chantait toute la nuit et au matin, on descendait dans une grotte sombre pour y chercher un enfant *parce qu'en ce jour, le plus court, le soleil ressemble en quelque sorte à un petit enfant* (Macrobe).

Les chrétiens ont eu l'idée de placer la naissance de Jésus dans une grotte de Bethléem et de fêter la naissance du véritable soleil de l'humanité: Jésus.

Une fête à Dionysos, le dieu de l'ivresse rappelle de son côté le premier signe de Jésus à Cana selon Jean 2: on plaçait dans son temple la veille de la fête – la nuit du 5 au 6 janvier –, trois cruches remplies d'eau, que l'on retrouvait au matin pleines de vin.

Voilà une raison pour les premiers chrétiens de lire le 6 janvier non seulement le récit des Mages venus adorer l'enfant divin, mais aussi le baptême de Jésus et les noces de Cana.



Noël toute l'année

Dieu devient homme né d'une femme. Dieu se fait connaître en Jésus dans une chair

semblable à la nôtre : de la viande, des os, une intelligence, des joies, des malheurs, des douleurs et des plaisirs.

À l'Epiphanie, nous célébrons la manifestation de la majesté de Dieu dans notre chair. Essayez cette méditation lors d'une balade ou en pensant à comment vous vous sentez dans votre corps. Dites-vous: *la majesté de Dieu se manifeste dans ma chair; mon corps est le lieu où son éclat devient visible ici-bas, sur cette terre. Quelle expérience fais-je de moi-même, s'il est vrai qu'à travers ce corps, source de tant de souffrances, c'est la beauté lumineuse de Dieu qui apparaît? De quel œil vois-je mes frères et mes sœurs, si je crois qu'en eux c'est le visage même de Dieu qui rayonne pour moi?*

Tu te connaîtras toi-même si tu trouves Dieu en toi, et si tu te trouves en Dieu. Tu accéderas à la véritable humanité si ta chair, devenant un lieu de l'Epiphanie, fait rayonner la majesté de Dieu.

David Allisson

Inspiré de *Petite méditation sur les fêtes de Noël*, Anselm Grün, Albin Michel, 1999, p. 217-221



Joyeux
Noël



En marche vers Noël

Cultes de Noël avec les enfants

Dimanche 18 décembre

10 h Les Verrières – Noël œcuménique avec le chœur mixte des Verrières-Bayards

19 h 30 Travers – avec les enfants et la fanfare

Samedi 24 décembre

17 h 30 Couvet

20 h Les Bayards – avec les enfants et le chœur mixte des Verrières-Bayards

Cultes de Noël

Samedi 24 décembre

23 h Môtiers – nuit de Noël – à deux orgues et flûte

Dimanche 25 décembre

10 h Hôpital Val-de-Travers – célébration œcuménique – unique pour la paroisse

Adresses

David Allisson, pasteur

☎ 032 861 12 72

david.allisson@eren.ch

Jocelyne Mussard-Croset

☎ 078 891 01 99

jocelyne.mussard@eren.ch

Aumônière hôpital du Val-de-Travers

René Perret, pasteur

☎ 032 861 12 69

rene.perret@eren.ch

Karin Phildius

☎ 079 394 65 67

karin.phildius@eren.ch

Aumônière homes du Val-de-Travers

Patrick Schlüter, pasteur

☎ 032 863 34 24

patrick.schluter@eren.ch

Séverine Schlüter, pasteure

☎ 032 863 34 14

severine.schluter@eren.ch

Jean-Samuel Bucher, coprésident

☎ 079 228 44 24

jeansamuel.bucher@gmail.com

Dominique Jan Chabloz, coprésidente

☎ 079 272 92 31

dominique.jan-chabloz@bluewin.ch

Secrétariat paroissial

Grand-Rue 25 - 2108 Couvet

☎ 032 863 38 60

valdetravers@eren.ch

IBAN CH71 0900 0000 2000 7000 1

Paroisse réformée évangélique
du Val-de-Travers - 2112 Môtiers

PHEA – VISITES À DOMICILE

Les visiteurs du groupe PHEA sont à disposition pour des visites à domicile. Prendre contact auprès du secrétariat paroissial

☎ 032 863 38 60

BRIC-À-BRAC

COUVET

Rue Dr Roessinger

*Tous les jeudis
et le premier samedi
du mois de 9h à 11h30*

Contacts :

Ellen Jaccard

☎ 032 863 12 08

Erika Vautherot

☎ 079 241 49 21



SALLES À LOUER

FOYER DE LA COLOMBIÈRE

2105 Travers

- Gérante: **Joselyne Pellaton**

☎ 032 863 17 45 ou 078 657 62 73

Photos et conditions de locations sur le site internet de la gare de Travers:

www.travers-info.ch/fr/vsttravers.shtml

CURES:

- **Noiraigne: Chantal Schmutz**

☎ 032 863 12 85

- **Fleurier: David Allisson**

☎ 032 861 12 72

- **Couvet et Môtiers:**

par le secrétariat paroissial

☎ 032 863 38 60